

Correspondance

Au Prince Royal de Suède

[illegible] le 15 Avril 1813

par Courier (M. Gerlach)

Je m'empresse d'annoncer [illegible] à Votre Altesse Royale [illegible]

[illegible]

Correspondance

Au Prince Royal de Suede

Warben ce 15 Aout 1813.

par Courier (Lt. Gerlach)

Je m'empresse d'annoncer respectueusement à Votre Altesse Royale que le Genl. francois Jomini a passé hier de notre coté, et qu'il a été conduit par un officier russe que le Gl. russe Barklay de Tolly avoit envoyé à sa rencontre, droit au Quartier General de S. M. l'empereur de Russie. Il a dit au General d'infanterie comte de Langeron chez lequel il s'est arreté un moment que l'empereur Napoleon attaqueroit l'armée sous les ordres de V. A. R. pour s'emparer de la ville de Berlin, qu'il se borneroit en attendant à me tenir en echec en Silesie & qu'il ne feroit pour le moment aucune attention à l'armée autrichienne en Bohème. Quoique je ne puisse garantir l'authenticité de ces nouvelles, j'ai cependant cru nécessaire les porter sans perte de tems à la connoissance de V. A. R. Si l'ennemi se dirigeoit en effet avec la majeure partie de ses forces contre elle, je ne manquerai pas de le suivre de près & de seconder de la

manière



manière la plus actives les operations de S. A. R. –

L'ennemi ayant poussé des reconnoissances sur le territoire neutre je n'ai plus hésité à franchir également notre ligne de demarcation. La ville de Breslau a été occupé hier par le corps de Sacken & j'ai placé les deux autres corps de mon armée sur la rive droite de la petite rivière de Striegau.

J'ai fait partir ce matin de fortes reconnoissances de Cavalerie vers la ligne de demarkation françoise pour m'informer des mouvements de l'ennemi et pour pouvoir prendre mes mesures en consequence. – L'incluse ci jointe contient les nouvelles que je viens de recevoir du Genl. Comte de Langeron. –

Je suis etc. etc.

B.

Mon cher Genl. Blucher

Je reçus hier votre lettre du 12 au moment où j'ordonnois des dispositions pour passer l'Elbe, mais dans l'interval les avis qui me sont parvenu de divers points, m'anoncent que l'Emp: Napoleon réunit des forces considérables & qu'il dirige 100/m. hommes vers Bareuth, ce mouvement qui semble indiquer l'intention de pénétrer jusqu'à Berlin m'a decidé à changer de projet & a concentrer mes troupes près de cette ville a fin de la couvrir tant en me mettant à même d'acapter ou de livrer un Combat. J'ai donné ordre au Gl. Wintzingerode de pousser aussi loin que possible des reconnoissances de Cavalerie & de jetter 2 ou 3 mille Cosaques parmi les colonnes ennemies pour y semer le désordre il est extremement urgent, mon cher General que vous hatiez votre marche dans le cas où une affaire s'engageroit. Si je venois à éprouver un echec, ce que je ne pense pas, il est très interessant que vous vous trouviez à la hauteur de mon armée pour reprendre l'offensive. Au reste je connois votre experience de la guerre & j'espere tout de votre courage. Notre cause

est

est belle et Dieu nous aidera. Accablé de travail je n'ai pas le tems d'ecrire à l'Empereur & au Roi de Prusse pour les informer de ce qui se passe je compte que vous voudrez bien vous charger de ce soin.

Adieu mon cher General je vous salue etc. etc.

Votre bien affectioné
Charles Jean.

Mon cher Gl. Blucher

J'ai reçu votre lettre du 15, ces avis que vous me donnez m'étoient deja parvenus & m'avoient fait etranger mes projets depasser l'Elbe entre Magdeburg & Wittenbourg dans l'espace de vingt quatre heures, j'ai concentré pres de quatre vingt mille hommes sous les murs de Berlin, trois mille cosaques ont été de suite jettés sur Trauenbrietzen & Juterbock ils ont poussé entre Luckau & Baruth jusqu'a Mertzdorf ou ils ont été jusqu'à Lübben sans grande résistance. Le resultat de toutes ces reconnoissances a été d'environ cinq cents prisonnieres dont quatre capitaines & un Colonel le comte de Seystele Bavarois.

Le Duc de Reggio est à Baruth avec une force d'environ trente mille hommes ayant derriere lui Luchau ou l'on assure qu'il se trouve un pareil nombre de troupes.

Le maréchal Victor se portoit sur vous par Guben mais le Général Wobeser en ayant été instruit a passé l'Oder à Schiltau & s'est rapidement porté sur les flancs de ce corps, je donne l'ordre à ce General de le harceler & de l'empecher, s'il est possible de prendre position.

L'empereur

L'empereur Napoleon a eu recellement le projet de se porter sur Berlin, mais votre mouvement sur Breslau & la marche du Gl. Winzingerode sur Juterbock lui ont fait changer de resolution

Depuis deux jours mon armée est sans subsistance cet accident a retardé mes dispositions, cependant je donne l'ordre que la cavalerie de ma droite se porte entre Saarmund, Belitz & Mittenwalde et l'infanterie en avant de Teltow, ce soir toutes ces troupes seront dans leurs positions.

Zerbst est occupe par un detachement qui couvre les routes de Wittenberg, et de Magdebourg, s'il y a de l'unité dans nos opérations nous devons esperer des succés. Tenez moi au courant de tous vos mouvemens & soyez assuré que je vous ferai exactement informer de tous ceux que je vois ordonner sur l'Elbe & sur Luckau.

Charles Jean.

à mon Gl. Genl.

Charlottenbourg

le 19 Aout 1813.

Au Prince Royal de Suede

ce 23^d Aout 1813.

Je viens de recevoir la lettre que V. A. R. m'a faid l'honneur de m'adresser en date du 19 de ce mois.

Ayant reçu la nouvelle qu'une partie de l'armée françoise que j'ai en devant moi à Lowenberg s'étoit retiré pour prendre une autre direction j'avois resolu d'attaquer aujourd'hui l'ennemi pour l'obliger à developper ses forces.

Il a pris au moment même ou je faisois marcher mes troupes, l'initative du mouvement & je n'ai pu douter alors qu'il avoit l'intention de me livrer une bataille.

Je me suis borné par consequent à engager mes arrieres gardes et les soutiens que je leur avois donné avec lui et je m'empresse de transmettre à V. A. R. la copie tres humblement ci jointe du rapport que je viens de faire sur ce sujet au Genl. Barclay de Tolly.

B.

Mon cher General Blucher,

Je viens d'apprendre à l'instant même que l'empereur Napoleon avoit le 17 son Qt. Gl. à Bautzen et qu'il alloit se rendre à Goerlitz. Engager le Gl. Benigsen d'avancer sur l'Oder & de passer ce fleuve en marchant sur Haynau. Donnez connoissance au Roi & à sa Majeste l'empereur Alexandre de ce que je viens de vous dire du mouvement des François & soliciter les a pénétrer sur Dresde à fin de Couper la retraite à l'empereur Napoleon. Mes posts ont été attaqués hier par les troupes du Duc de Reggio. on porte son armée à environ 80 mille hommes, je réunirai tout au plus un pareil nombre, je marche pour lui livrer bataille, donnez moi souvent de vos Nouvelles.

à Potsdam
le 22 Aout 1813
à deux heures du matin,

Charles Jean

Monsieur le Genl. de Blucher.

J'eprouve une veritable satisfaction de vous annoncer que les cinq corps de l'armée françois qui s'étoient avancés jusqu'ici, nous voyant en présence et dans une bonne position n'ont pas osé engager une affaire générale. Le corps du Genl. Regnier a été presque écrasé hier dans l'après diner, par celui du Lt. Genl. de Bulow. Les troupes prussiennes se sont battus avec le plus grand courage, l'artillerie russe & une batterie Suédoise les ont secondés d'une manière distinguée. Nous avons deja 26 canons 22 caissons & 1500 prisonniers. L'ennemi se retire 25000 prussiennes & 4000 cosaques sont à sa poursuite. Le Gl. Czernitcheff est sur son flanc & sur ses derrières avec 2000 cosaques & le Genl. Vobeser se trouve sur son flanc gauche. Deja les troupes russes ont occupé Trebbin, on fait des prisonniers à chaque moment et j'espère que demain tout le Territoire prussiens pourra être évacué. J'attends les rapports pour diriger la marche de l'armée. — etc. etc.

C. J.

Au camp de Rechelsdorff en avant de Teltow le 24 Aout 1813.

Monsieur le Genl. de Blucher.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée en date du 23 de ce mois et j'ai appris avec une véritable peine que vous avez été obligé de vous replier sur la Katzbach en éprouvant quelques pertes. Au reste cette retraite loin d'améliorer la situation militaire de l'empereur Napoleon, ne fait que la rendre encore plus hazardée, surtout après le mouvement qu'a fait la grande armée combinée en Boheme sur Zwickau à la marche rétrograde des troupes francaises vis-à-vis de ~~moi~~ Moi. — J'espere que si l'empereur des francais s'obstine à vouloir trouver une Moscou en Silésie, une nouvelle Bérésina pourra se reproduire en Saxe. S'il déploye vis-à-vis de vous autant de forces qu'on l'annonce, la presque totalité de ses troupes auront été dirigées sur votre armée à la mienne et l'armée de Boheme doit trouver peu d'obstacles dans sa marche. Inférieur en forces vous agissez avec prudence, lorsque vous ne les commettez point avec un capitaine, qui pressé de toutes parts, cherche à

porter

porter des coups décisifs, pour se libérer au moins d'un coté. En lui cédant du terrein s'il le faut, je vous engage cependant à faire agir vos cosaques et vos troupes légéres sur ses flancs et les derrieres pour enlever ses convois, couper ses communications et faire sauter ses parcs d'artillerie. L'empereur ne marche presque jamais avec son armée il se tient toujours en arriere et il seroit peut être possible de l'enlever en dirigeant à cet effet sur les derrières de l'armée un corps de 3 à 4000 cosaques.

Une lettre que je viens de recevoir de l'empereur Alexandre m'instruit des ordres qu'on vous a donner de vous rapprocher des frontières de la Boheme & que le Genl. Benningsen allait se porter sur Breslau. Je crois ces mouvemens très utiles par les masses qu'ils présenteront à notre ennemi.

Nos avant postes ici occupent deja Baruth, Luckau & Juterbock. On continue à faire beaucoup de prisonniers et j'ai même l'espoir qu'on pourra réussir à enlever un grande train d'artillerie entre Baruth & Daume. Le Gl. Girard étoit encore hier au soir à Gorzke, il aura été attaque aujourd'hui.

jourd'hui par le Genl. Hirschfeldt venant de Ziesar, qui lui avoit deja coupé la retraite sur Magdebourg tandis que le General Czernitscheff se trouve à Belzig.

Nous sommes en marche pour nous rapprocher de l'Elbe. La necessité de couvrir mon flanc gauche a fin que l'Empereur Napoleon ne porte brusquement ses forces de ce coté, me faite désirer que vous me donniez tous les jours de vos nouvelles.

C. J.

De mon Qt. Gl.
de Saarmund
le 27me Aout 1813.

Au P. R. de Suede.

Qt. Gl. à Kameritz

ce 9 Septembre 1813.

L'ennemi n'étant plus assez fort devant moi, pour pouvoir me faire craindre de compromettre mon armée en reprenant l'offensive je resolus de tourner sa position de Gorlitz par son flanc droit et je fis marcher hier à cet effect le corps du Gl. St. Priest & celui du Gl. Comte Langeron par Ostritz & Bernstaedel vers Reichenbarn & Lobau tandis que le corps de Yorck se dérigeoit sur Ostritz & celui de Sacken sur Gorlitz. Cette manoeuvre a si parfaitement réussi, que l'ennemi est dans ce moment en pleine retraite sur Bautzen. J'espere mes avants gardes l'atteigneront encore.

B.

Au P. R. de Suede

Herrnhuth ce 11 Sept. 1813.

Je m'empresse d'offrir à V. A. R. mes felicitations les plus sinceres de la brillante victoire qu'elle vient de remporter de nouveau sur l'ennemi. J'ai appris avec un plaiser difficile à exprimer que le troupes prussiennes se sont bien conduites à cette bataille, mais je ne puis en être étonné, puisqu'elles avoient le bonheur de combattre sous un Prince qui a su fixer sur lui l'admiration de tous les militaires & le nom de l'Europe souffrante.

Ayant continué mon mouvement par Ostritz le Genl. Ct. St. Priest a attaqué à Lobau le corps du Prince Poniatowsky auquel il a mis 23 off. & 300 hommes hors de Combat. L'ennemi alors s'est replié de tous les cotés sur Bautzen. Destiné principalement à soutenir la grande armée en Bohéme je me dirigerai maintenant ver les ponts de l'ennemi à Liliénstein & Pirna. Le Genl. Beningsen à reçu l'ordre de son souverain

d'entrer

d'entrer avec 40,000 hommes en ligne sur la Neisse. J'ose croire que si V. A. R. jugeoit convenable de faire à present avec son armée victorieuse un mouvement offensif sur la rive gauche de l'Elbe les suites les plus funestes en résulteroient pour l'ennemi. Dans ce cas elle m'obligeroit infiniment si elle daignoit avoir la graće de m'en prevenir le plutôt possible. —

Monsieur le Genl. de Blucher.

Je viens de recevoir votre lettre que m'a remise le Colonel Tegner. J'apprends avec le plus grand plaisir que vous vous etes rapproché de l'Elbe. Je vous remercie de m'avoir communiqué le projet de campagne que vous avez envoyé à l'emp. Alexandre. J'approuve entièrement votre raisonnement, j'y ai reconnu la Sagesse d'un General experimenté et le talens d'adopter avec justesse les principes de l'art aux localites.

Je me trouvois il y a peu de jours dans un position assez critique Soisante dix mille hommes en presence les places de l'ordre derrière moi Magdebourg. Wittenberg & Torgau devant moi & 30,000 hommes sur mon flanc droit. La Journée du 6 Septembre a de beaucoup amelioré nos affaires. L'Ennemi ne tient plus la campagne dans la partie de la rive droite devant nous & le maréchal Prince d'Eckmühl s'est replié sur la rive droite de la Stecknitz, mais il n'en cependant pas moins de grandes difficultés à passer l'Elbe.

La

La Ligne que j'ai à garder est immense elle s'étend de Hambourg à Torgau. Je ne possède derriere moi que Spandau & Spandau est un Cloaque, son éloignement de l'Elbe empêche d'ailleurs qu'il ne vous soit utile sous le rapport dont il est question & l'ennemi a trois débouchés sur la fleuve. S'il profite de celui de Magdebourg, il peut marcher sur Berlin pendant que je marche sur Leipsic. Je n'attache point en Général le sort des monarchies à celui des Capitales, mais le cas de Berlin fait exception, si les francais y penétraient ils y trouveraient d'immenses resources & détruiraient à fond les moyens de récruter & d'equiper l'armée Prussienne. Je suis cependant décidé à passer l'Elbe & je m'y prépare de tous cotés. Le comte de Walmoden a ordre d'attaquer le Prince d'Eckmuhl s'il voit jour a le faire avec succés ou à suivre ce maréchal s'il passe l'Elbe.

J'ai ordonné au Gl. de Tauenzien d'attaquer la tête de pont de Torgau le Gl. de Bulow va commencer le siége de Wittemberg.

J'espere que d'ici à deux ou trois jours le pont de Wittemberg sera détruit & je n'attends que les complement des materieaux

nécéssaires

nécessaires pour jetter un pont sur l'Elbe pres de Roslau.

Je ne puis cependant que vous repeter mon General que cette operations presente plusieures chances hazardeuses plus Votre Corps donneroit la main au Gl. de Tauentzien & plus le passage de l'Elbe ici offeroit d'avantages solides quant au corps du Gl. de Bennigsen il seroit à désirer qu'il s'avancoit plus près de l'Elbe. J'ai appris avec plaisir qu'il étoit arrivé sur la Neisse. C'est quelque chose mais ce n'est pas assez pour soutenir nos opérations et agir avec ensemble.

Nous ne pouvons pas esperer de passer l'Elbe avec utilité si nous ne sommes pas aumoins maitres de la rive droite.

Je vous prie de donner connoissance de ma lettre à votre Souverain, à l'Emp: Alexandre & au Prince de Schwartzenberg.

Je recois à l'instant l'avis certain que l'Empereur Napoleon fait marcher son armée sur Grossenhayn. Vous voyez mon Général combien il me devient difficile d'effectuer en forces un passage de l'Elbe tant que mon flanc gauche est ainsi menacée. Il seroit parfaitement couvert s'il vous étoit possible

de

de faire marcher une forte Colonne sur Grossenhayn par Camenz.

C. J.

A. S. A. R. le Prince R. de Suede.

V. A. R. a été informé par son capitaine de Platen que l'ennemi marche en force de Dresde vers Großenhayn. Cette nouvelle a été verifiée par les patrouilles.

Je est difficile de juger les intentions de l'ennemi car une marche contre V. A. R. ou contre l'armée de Silesie a peu de probabilité.

Pour être à portée de tout je fais marcher le corps de Sacken à Camenz & je reunis mes forces à Bautzen a fin de pouvoir suivre l'ennemi aussitôt que je recois la nouvelle qu'il marche contre V. A. R.

L'armée de Bennigsen peut arriver le 17 Sept. à la hauteur de Bautzen

etc. etc.

Au Prince R. de Suede.

Monseigneur

Je viens de reçevoir la lettre dont V.A.R. m'a honorée & par laquelle j'ai appriés avec plaisir qu'elle à daignée aprouver le memoire que j'ai envoyé à S.M. l'Empereur de Rußie. V.A.R. sera informée qu'au moment même ou j'appris la marche de l'emmemie sur Großenhayn j'ai donné à mon armée une direction par ma droite & fis avancer le corps de Sacken à Camenz. Mes avantgardes ont harzellé l'emmemi pendant tout la journée et depuis quelques heures j'ai la nouvelle que le 6.me Corps qui avoit pris la direction de Großenhayn à rebroußé chemin sur Dresde et que le 1 corps de Cavalerie sous le Roi de Naple étoit prêt à suivre l'infanterie de Großenhayn sur Dresde.

Hier le Genl. Bubna placé sur ma gauche à Hohenstein a vu que l'avantgarde de notre grande armée apoußé l'emmemi vers Pirna. Avant hier on avoit occupé les defiles de Peterswalde à Zeinwalde ou 500 prisonniers furent fait. —

Le Genl. Thielemann a fait prisonnier 2 Gaux 4 Col.s & 1200 hommes à Naumbourg. Le Cte

Menzdorff

Menzdorff a fait quantité de prisonniers & pris beaucoup de couriers par lesquels on apprend l'état pitoyable & la demoralisation de l'armée françoise.

Le Gl. Bennigsen a eu l'ordre de marcher avec son armée de 75/m hommes en deux colonnes par Zittau & par Rumbourg pour occuper la position de la grande armée qui alors marchera par sa gauche pour couper l'emp. Napoleon entièrement de ses resources.

L'ennemi est toujours devant moi à Bischofswerder, ou je comptois l'attaquer s'il avoit continué sa marche sur Grossenhayn mais comme il s'est retiré de Grossenhayn à Dresde la concentration de toutes les forces de ce coté m'oblige de n'agir que conjointement avec la grande armée je ne manquerai cependant pas d'attirer à moi tout ce que je pourrai pour frapper un grand coup.

etc. etc.

Au P. R. de Suede.

Koisigsbruck le 27 Sept. 1813.

J'avois fait le 24 mes dispositions pour attaquer l'ennemi le lendemain à la pointe du jour pres de Godan mais deja à minuit il commenca sa retraite sur tous les points son aile gauche se dirigeant sur Meißen, son aile droit sur Dresde. J'appris bientôt par des habitans du pays qu'un courier arrivé de Dresde à l'empereur Napoleon qui se trouvoit du coté de Bischoffswerder avoit engagé celui ci à partir sur le champ pour Dresde & à donner l'ordre aux troupes de battre en retraite. Il n'y a point de doute que celles ci quitteront aujourd'hui encore toute la rive droite de l'Elbe mais d'apres les nouvelles qui me sont parvenues jusqu'ici il paroit que l'armée ennemie voyant peut-être les communications menacées par la gauche de la grande armée a pris le parti de decendre l'Elbe en longeant la rive gauche de ce fleuve et de se porter dans les plaines de Leipsic pour y livrer une bataille décisive ou de se diriger sur Wittemberg pour en faire tenir le siege & repousser. V. A R.

quoique

quoique cette derniere suppositions me paroisse moins vraisemblable je longerai la rivé droite de l'Elbe pour etre dans tous les cas à portée. Le Corps de York sera demain à Elsterwerda son avantgarde vers Grossenhayn.

Le corps de Langeron à Ortrand, le Gl. Sacken se portera sur Meissen & tachera d'y detruire le pont si l'ennemi ne l'a dejà fait. Mon Qrt. Gl. sera transferé demain à Elsterwerda.

J'ai laisse de Gl. Sacken ratans avec 8 à 9/m hommes près de Bischofswerda & le corps autrichien sous les ordres du Gl. Bubna du cote de Stolpe pour observer Dresde.

Mon cher Gl. Blucher

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée de Konigsbruck le 27 de ce mois. Je vois avec plaisir que vos dispositions coincident avec mes idées. Je desirerois bien que vous pussiés hater votre mouvement de maniere à pouvoir passer sur la Rive gauche de l'Elbe. J'ai fait jetter deux ponts sur ce fleuve sans éprouver de grande obstacles. Je m'occupe à en faire fortifier les têtes de maniere a ce qu'elles puissent nous proteger en cas de besoin mais dans ce moment l'ennemi gêne nos travaux. Aussitôt que ces tetes seront prêtes & que je pourrai operer avec sécurité je déboucherai avec mon armée, ce sera je l'espere dans trois ou quatre jours il seroit bien à souhaiter que nous pussions nous ~~lier~~ lier de manière à operer de concert sur la rive gauche en marchant sur Leipsic. Le point de Elster me paroit le plus favorable pour votre passage tant parce que les localitées s'y prêtent que pour l'ensemble de nos operations ulterieurs.

etc. etc.

à mon Arb. Gl.
de Zerbst a 29 Sept. 1813.

C. J.

Mon cher Gl. Blucher.

Je viens d'être informé que l'ennemi dirige ses forces sur Wittenberg & qu'il paroit vouloir deboucher sur ce point. J'apprends en même temps que le Gl. Bulow qui cerne cette Place est attaqué, mais j'engnore encore le caractere de cette affaire, je ne crois cependant pas que cette tentative ait pour but une offensive bien decidés sur la rive droite, mais à tout événemens je renouvelle l'ordre au Général Tauentzien de se porter avec rapidité vers le Gl. Bulow pour l'aider s'il etoit necessaire à repousser l'ennemi. Je crois mon cher Général qu'el seroit bien utile que vous pussiez suivre le mouvement du General Tauentzien pour passer l'Elbe à Elster ou contribuer à battre le corps qui auroit debouché de Wittemberg ou enfin que vous passiez l'Elbe rapidement l'Elbe à Mühlberg si toutes fois vous avez pris la resolution d'effectuer votre passage sur ce point. Je m'en rapporte au ~~parole~~ reste à tout ce que vous deciderez bien

persuadé

persuadé que l'interêt de la cause generale vous etant aussi cher qu'à moi vous mettrez en usage tous les moyens qui pourront hater & assures le succés de nos armes. L'armée qui vous étoit opposee descendant l'Elbe je suis bien persuadé que vous ne la perdra pas de vue. Nous avons un equipage de pont tout prêt à Elster. Il pourra vous servir si vous vous porter sur ce point. Si vos dispositions pouvoient s'accorder avec mon desir nous formerions ensemble une masse de 120,000 hommes qui pourrait se porter rapidement à Leipsic et tenter une bataille même contre la majeure partée des forces de l'empereur Napoleon.

etc. etc.

C. J.

à mon Qrt Genl.
de Zerbst le 30 Sept. 1813.

Mon cher General de Blucher.

J'ai reçu votre lettre d'aujourd'hui datée d'Elster. Je vous remercie de l'avoir que vous me donnez de votre passage. J'ai de suite ordonné au Gl. Wintzingerode de pousser sa cavalerie légére sur Bitterfeld, Duben & Delitzich. Toute l'armée russe se reunit à Acken et l'armée suedoise en avant de Roslau. Le Gl. Bulow se met en marche demain matin avec 3 divisions pour se porter dans ce dernier endroit. Le Gl. Tauentzien se rassemble à Coswig et après avoir rallié ses troupes il effectuera son passage. Fortes moi le plaisir de me donner de vos nouvelles dans la journée afin que nous puissions marcher de concert & nous soutenir mutuellement.

etc. etc.

C. J.

à Zerbst le 3 8bre 1813

Monseigneur

Je viens de recevoir la lettre dont V. A. R. a bien voulu m'honorer en date du 30 Sept. elle n'avoit pas encore reçu la disposition de marche que j'ai eu l'honneur de lui presenter et par la quelle demain le 2 Oct. 50/m. hommes de l'armée de Silesie seront à Jessen & 20/m. hommes une marche en arrière. Par le mouvement je suis à même de tomber sur le flanc de l'ennemi s'il auroit l'audace d'attaquer le Gl. de Bulow où de passer l'Elbe à Elster ou j'ai dirigé mes pioniers & mes pontons pour effectuer le passage le 3 de Septembre.

J'ai l'honneur de presenter à V. A. R. les nouvelles de l'ennemi que j'ai reçu aujourd'hui. Je dois presumer que nous trouverons une armée de 50/m. hommes à Leipsic qui couvrira la retraite du Mal Ney.

Une autre armée de 100 à 120/m hommes s'opposera à la grande armée la quelle debouchera par Chemnitz ou par Zwickau.

L'ennemi observe l'Elbe depuis Meisse

jusqu'à

jusqu'à Torgau par de petites postes je depecherai au moment ou le pont à Elster sera achevé et ou mes troupes commencent à defiler un courier à V. A. R. afin qu'elle soit informée du temps de mon passage.

Au P. R. de Suede.

Lemberg le 5 Octobre 1813.

J'ai l'honneur de presenter à V. A. R. le mémoire très humblement ci joint en la priant de vouloir bien me faire connoître son opinion sur les idées qu'il contient. J'ai cru devoir charger le Cl. Cte. de Goltz mon premier Aid-de-camp de cette lettre parcequ'il est parfaitement instruit de mes intentions ainsi que de la force & de la position de mon armée.

Monseigneur

L'emmenie a pris une position vis-à-vis de Düben. Le Gl. Rudezewitz fit construire un nouveaux pont ce que l'ennemi vouloit empecher. Il alluma la ville, le Gl. Rudezewitz fit eteindre le feu. Dix maisons furent incendiées mais sans les efforts des deux batailless russes la ville auroit été en proyé des flammes.

Ma cavalerie de l'aile gauche a pris trois redoutes par capitulation elles étoient occupées par les troupes de Wirtsbourg. 200 hommes avec leurs officieres sont fait prisonnieres. Une quatrieme redoute construite sur les hauteurs de Siplitz pres de Torgau est encore bloquée.

On a pris un courier qui etoit parti dans la nuit du 3 ou 4 Octobre de Dresde pour serendre au Qr. Gl. du Mal. Ney. Ses depeches ne sont d'aucun interet. Il dit que l'Emp. Napoleon avec ses gardes se trouvoit encore à Dresde le 3 Oct. au soir.

J'avois l'intention de faire passer demain des troupes la Mulda pour attaquer ce qui est ici devant moi mais comme les forces de l'armée

francaise

francaise se trouvent encore entre l'Elbe & la Mulda je le crois plus prudent de renoncer à ce passage et de pousser vers Dresde pour éclairer les mouvements de l'ennemi de ce coté. Ce qui est ici vis-à-vis de moi doit être du 6 corps et a quitté hier Leipsic. Eulenbourg est aussi occupé par le 6 corps.

Vis-à-vis de V. A. R. il n'y aura donc dans ce moment que le Mal Ney qui commande le 4 & 7 corps de Cavalerie Si V. A. R. pourroit pousser ces troupes sur Leipsic mon flanc droit seroit assuré & je marcherois avec des forces considerables sur Eulenbourg & Wurtzen. – Au moment ou j'apprendrois que l'Emp. Napoleon va passer la Mulda je la passerois aussi & marcherois par ma droite pour me joindre à V. A. R.

Une Estafette envoyée par le Gl Narbonne au Mal Marmont a été interceptée. J'ai l'honneur de remettre a V. A. R. cette lettre la priant de bien vouloir me la renvoyer.

B.

le 5 Octobre 1813

Mon cher Genl. de Bluchér.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressé hier de Kensberg. Le memoire qu'elle contient est parfaitement d'accord avec mes idées quant à l'ensemble, car avant de l'avoir lu, j'avois fait part d'un projet semblable au Cte. de Goltz. Cependant dans des circonstances qui peuvent devenir aussi decisives nous ne saurions trop nous prémanir contre les évenemens. Cette considerations et le désir renneouvaler avec vous une ancienne connoissance me font vivement désirer qu'il vous soit possible de nous reunir à Michlbeck où nous pourions nous concerter ensemble et abréger par une conference tout ce qu'une correspondence entraine de Lenteur, je porte demain mon Qr. Gl. à Badegast et demain au soir nous pouvons nous voir.

C. Jean.

à mon Qr. Gl. de

Bessau le 6 8bre. 1813.

Monseigneur

L'ennemi a pris une position vis à vis de Duben, hier il a taché de nous empecher à reconstruire le pont. Il doit avoir reçu des renforts de Leipsic car aujourd'hui il a montré beaucoup d'Infanterie qui pendant la nuit a fait une tranchée pour defendre le passage. Eulenbourg comme toute la rive gauche de la Mulda est occupé par le 6 corps de l'ennemi. Hier de renforts partis de Leipsic sont arrives à Eulenbourg.

Un courier pris sur le chemin de Leipsic qui avoit quitté Dresde le 3 Oct. au soir dit: que l'empereur Napoleon s'y trouvoit encore ave ses gardes. Mes postes devant Dresde m'annoncent que de ce coté tout se trouve encore dans le même état.

J'ai donné ordre de pousser aujourd'hui d'avantage entre l'Elbe & la Mulda pour savoir si l'empereur reste à Dresde s'il marche à Freyberg, au a lignée. Je crois que l'ennemi quittera la Mulda aussitôt qu'il apprend que les troupes de V. A. R. arrivent à Delitzsch. Alors je tomberai sur lui avec toute ma Cavalerie.

J'ai

J'ai l'honneur de joindre copie d'une lettre du Cte Narbonne au Mal Marmont laquelle a été intercepté hier.—

etc. etc.

B.

Qrl. Gl.
ce 6 Octobre 1813.

Mon cher Gl. de Blucher.

Je vous remercie des nouvelles que vous m'avez données par votre lettre datée d'hier matin. Le Baron d'Essen mon Aid-de-camp étoit deja chargé de se porter sur Delitzsch avec une regiment de cosaques & devait être suivi de deux autres regimens. – Je n'ai pas encore reçu la nouvelle positive que l'Empereur ait quitté Dresde. Son obstination à tenir dans les environs de cette ville fait supposer qu'il medité quelque coup de désespoir. nous ne devons pas tarder vingt quatre heures à être instruits de sa determinations. Je crois que nous devons nous tenir en mesure & eviter de lui donner aucune espèce de prise. D'après les rapports que je viens de recevoir un Corps de 8 à 10/m hommes parti de la Hollande & de Wesel s'est porté sur Hambourg et y a remplacé une division qui a été dirigée sur Magdebourg. Six/m hommes sortis de cette place se sont concentrés dans les environs de Calbe, avec l'ordre de se porter sur le pont d'Acken du moment que nous remonterons la Saale. Cette dispositions prescrité par l'Empereur lui même,

me

me porte à croire qu'il a l'entention d'attaquer votre gauche. Au reste vous êtes plus à même que moi de connoitre ses mouvemens et j'attends avec un veritable interêt tous les avis que vous voudrez bien me communiquer. Cependant je vais faire attaquer l'ennemi demain par Acken et par Bernbourg.

Je pars à l'Instant pour Lemnewitz. J'attends quelqu'un de votre part qui me fasse renvoir si vous pouvez vous rendre à Molberg ce soir.

C. Jean.

Qr. Gl.
Dessau le 7 Octre 1813.

Mon cher Genl. de Blucher.

Le Major de Rhuler en me remettant votre lettre m'a instruit de la marche de l'emp. Napoleon sur Meissen & des projets qu'il pouvoit avoir d'attaquer votre flanc gauche, n'ayant d'autres but que de paraliser les forces de ce souverain afin de donner le tems à l'armée de Boheme de deboucher sur ses derrieres & sur ses flancs, je pense que vous ne devez rien precipiter, vous particulierement attendu que si vous vous portez trop en avant vers Leipsic, vous laisseriez à l'Emp. Napoleon la facilité de se porter entre votre pont & vous. Je pense donc que si l'Emp. Napoleon vient contre nous dans l'intention de nous attaquer en flanc & en tête nous devons ou repasser de suite sur la rive droite de l'Elbe ou nous porter sur la rive gauche de la Saale. Dans ce dernier cas il faudroit faire replier votre pont & le porter très rapidement à coté de celui que j'ai fait jetter à Fereland, je ferais de mon coté Replier & même bruler s'il etoit necessaire celui de Roslau & ne laissant que 10 Bataillons à Acken pour

conserver

conserver ce poste & defendre le pont nous serions maître de disputer le passage de la Saale, où d'aller passer l'Elbe à Fereland. — Nous ferions ainsi dans les deux hypotheses perdre beaucoup de tems à l'empereur Napoleon & je le repete c'est ce qu'il faut pour preparer des succés à l'armée de Bohéme mais si le mouvement est prononcée contre vous il n'y a pas un instant à perdre pour repasser sur la rive droite de l'Elbe ou pour prendre la Ligne de la Saale.

etc. etc.

C. Jean.

Qr. Gl. Zebitz
8 Octobre 1813.

Mon cher General Blucher.

Je viens de recevoir votre lettre. L'emp. Napoleon s'étant porte aujourd'hui sur vous, il est de toute imposibilité de faire notre mouvement sur la rive gauche de la Saale sans être vivement inquietés & poussés par lui, je crois donc que ce qu'il y a de mieux à faire dans la circonstance présente pour eviter d'être attaqué avec désavantage c'est de vous porter rapidement entre Zeuintz, Zorbig, & Bitterfeld de cette manière nous aurons notre gauche appuyée à la Mulda & les ponts étant coupés nous n'aurons aucune crainte à avoir de ce coté. Notre droite se prolongera vers la Saale. J'ai ordonné que de ponts fussent jettés à Alsleben & Bernbourg. L'ennemi a attaqué ce dernier endroit je ne connois point encore le resultat de cette affaire.

Il est probable que vous avez renoncé au point de Wartembourg ce que vous en avez retiré les troupes je serois d'avis que vous en fissit transporter sur le champ les pontons à Acken ou Roslaw.

J'occupé toujours tram &, je ne pense pas

que

que l'ennemi ait réussi de déloger les Russes de Bernbourg.

C. Jean.

à Zerbst
9 Octobre 1813.

Au Prince Royal de Suede.

Dubin ce 9 Octobre 1813.

Monseigneur

Persuadé que le mouvement par notre droite pour nous porter sur la rive gauche de la Saale est dans ce moment preferable à tous les autres je donnerai sur le champ l'ordre à mon armée de se mettre en marche dans cette direction. Ma Colonne de droite c'est à dire le corps de Yorck arrivera par consequent ce soir à Jessnitz tandis que mon Qrt. Gl. sera transferé à Pouch près de Muhlbeck et je ne laisserai que quelques compagnies dans les retranchemens de Wartembourg qui en cas de besoin pourront se joindre au Gl. Wobeser.

Des demonstrations vers Leipsic pour marquer notre mouvement me paroissent necessaires, je ferai attaquer aujourd'hui Eulenbourg.

etc. etc.

B.

Monseigneur

Le Gl. Lanskoy placé devant Eülenbourg sur la rive droite de la Mulda a été attaqué a midi par une colonne qui debouchoit a Eülenbourg. Je avoit annoncé une heure plustôt qu'une Colonel partie de Wurzen marchoit par Nischeritz & Loose, mais que les camps du 3 Corps placés à Gl. Zschepppa & à Schilda etoient encore tranquils.

Le Gl. Lanskoy dit que l'empereur lui a montré une force tres considerable surtout en cavallerie qu'il estime à 10/m. ch.. En même temps le Gl. de l'avantgarde placé entre Duben & Leipsic m'annonce que l'ennemi fait une forte reconnoissance sur le grand chemin de Leipsic avec artillerie, Infanterie & 20 Escadrons de Cavalerie et qu'il étoit apres des villages de Hochheide & de Hoch Opiz à midi.

Il paroit que les mouvements à la rive droite de la Mulda sont trop serieux pour une reconnoissance, par cette marche l'ennemi perd beaucoup de temps et V. A. R. peut faire le mouvement vers Halle sans être gené par l'ennemi.

Je vous suplié Monseigneur de me dire: —

1,

1, ou V. A. R. prendra position demain.
2, Quels pont sont jetter sur la Saale, et
3, De Quels ponts je pourrois me servir.
3, Ou l'ennemi se trouve à la rive gauche de la Saale & si la troupes de V. A. R. ont occupe ce fleuve.

Je crois que si V. A. R. trouvoit bon de prendre une position entre Halle & Leipsic se preparant le passage de la Saale à Halle et moi je prenois une position dans les environs de Zorbig preparant mon passage à Rothenbourg ou Bernbourg nous serions a mesu d'attendre l'ennemi & d'agir d'apres les circonstances.

Le Colonel B. de Mufling de mon état major me dit, qu'il y a une position très forte a deux lines de Halle sur la route de Leipsic à Bruckdorff. Le droite est appuyée à l'Elster, Le front est couvert par de grande etangs et un petit ruisseau que s'ecoule par des prairies marecageuses. Le gauche de cette position offre un terrein tres avantageux pour la Cavalerie.

B.

Jernitz le 9 Octobre.

Mon cher Gl. de Bleucher.

Ainsi que nous en sommes convenus l'armée du Nord de l'allemagne passera demain la Saale. Les differens corps prendront les directions suivantes. Le Gl. de Bulow marchera conjointement avec l'armée de Silesi & passera la riviere avec elle à Wettin. L'armée russe passera à Rothenbourg. S'il y a impossibilité pour l'armée suedoise de passer à Alsleben, elle se dirigera vers Bernbourg et remontant la Saale elle ira ensuite à Alsleben à Gl. Weissand le 10 Octobre 13.

C. Jean.

Le mouvement de l'armée combinée commencera à 4 heures du matin.

Monseigneur.

J'ai l'honneur de presenter à V. A. R. un rapport du Gl: Sacken par le quel elle vera que l'Emp. Napoleon avoit hier au soir ses forces du coté d'Eulenbourg.

Deux officieres Wurtenburgeois qui sont passé de notre coté disent que le 6 corps in force de 16/m. hommes à quitté hier sa positions pres de Taucha et a pris la route de Dubben. Comme ces nouvelles nous assurent qu'il est impossible que l'ennemi peut nous forcer encore aujourd'hui à une bataille j'ai donne les ordres de laisser des arriergardes à la rive droite de la Mulda & de bruler des ponts de Raguhn & de Jessnitz à l'armée des forces de l'ennemi.

J'enverrai tout de suite un equipage de pont à Wettin & je ferai marcher l'armée de Silésie à midi à Zorbig.

Ainsi je crois avoir rempli les intentions de V. A. R. qui etoient de passer la Saale, car comme l'ennemi peut se diriger sur Dessau pour nous prendre le passage de Rosslau comme nous ne con-

noissons

noissons pas encore l'issu de l'attaque sur Bernbourg. Je crois qu'il seroit dangereux d'engager une Bataille sans avoir une retraite sure.

B.

Jessnitz le 10 Octobre 1813.

Mon cher Gén.l de Blucher.

J'a appris qu'ayant rencontré beaucoup de difficultés pour jetter votre pont à Wettin vous vous êtes décidés à aller à Halle par la même raison le Gén.l Bulow a dir venir à Rothenbourg ou il n'a pas encore pu passer; il est etabli provisoirement, sa droite appayant à la Saale & prant face vers Halle & Leipsic. La presque totalité de l'armée combinée du Nord de allemagné setrouve sur la rive gauche. Votre position à Halle vous mettant absolument en premier ligne, la presence du C.te Woronzow devient inutile dans cet entroit, le Gl. Wintzingerode va lui donner lordre de se rendre à Eisleben & de porter des troupes à Querfurt en poussant des partis sur Merseboug pour entre tenir la communication avec l'attaman Platoff qui a pris poste à Lutzen.

Les avis que je viens de recevoir portent que l'Emp. Napoleon concentre toutes ses troupes à Leipsic et qu'il parait avoir l'intention de se porter sur Altenbourg. Le Marechal Augereau s'est arreté me marque-t-on entre Naumbourg & Weissenfels.

Si vous trouvés votre position bonne en avant de Halle sur la rive droite & que vous soyes dans l'intention

tention de la conserver encore demain je lais
serai le Gl. Bulow sur la même rive & je le cam
perai entre le Petersberg & la Saale, le reste des
troupes sera en colonne derrière lui, ainsi po
tés nous pourrons marcher sur Leipsic, si
l'Emp. Napoleon est parti pour se porter sur
Altenbourg, s'il vient sur nous, nous seron
les maîtres de le combattre ou de passer su
la rive gauche de la Saale, ou enfin de manoe
uvrer de manière à nous conserver tou
jours une communication avec Acken, et
même avec Dessau, au moyen de l'ordre que
je donnerai au Gl. Tauentzin de se porter sur
Zorbig. Je vous prie de m'instruire de vos
desseins car il est essentiel que nous agission
de concert pour faire à l'Emp. Napoleon
autant de mal que sa position critique
peut nous le permettre. Si nos troupes son
reunis nous sommes, vous et moi, en éta
de livrer ou de recevoir une bataille com
me nous sommes les maitres de l'éviter
Si nous concertons mutuellement nos
plans d'operations.

C. Jean.

à Rottembourg
11 Octobre 1813.

Monseigneur

Les ponts n'etoient pas encore jettés à Wettin lorsque j'y arrivois avec l'armée ainsi je resolus de marcher à Halle ou j'ai concentré l'armée.

D'apres les nouvelles que le porteur de ceci porte à V. A. R. je presume qu'elle possera ses corps vers Leipsic pour pouvoir attaquer l'ennemi conjointement avec la grande armée,

Je la supplie de me faire parvenir les resolutions à ce sujet. J'enverrai de suite un officier au Qr. Gl. de S. M. l'Empereur Alexandre.

Halle ce 11 Octobre 1813.

B.

Mon cher Gl. de Bulow.

Je viens d'être instruit dans ce moment que l'ennemi a débouché par Wittemberg & qu'il a repoussé le Gl. Thumen. Le Genl. Tauentzien a été obligé de se porter sur la rive droite de l'Elbe pour soutenir le Gl. Thumen. J'ai recu en même temps l'avis que l'ennemi étoit entré à Dessau. Tous les rapports qui me parvenerent hier m'annonçoient que l'Emp. Napoleon étoit à Eulenbourg & qu'il avoit l'intention de se porter à Dubben d'autres rapports aujourd'hui disent qu'il y a vingt cinq à 30/m. hommes entre ce dernier point & Wittemberg. Comme il y auroit de l'imprévoyance à laisser ce corps sur nos derrières au moment de marcher sur Leipsic et qu'il est important de reconnoître sa veritable force j'ai ordonné aux Gaux Bulow & Wintzingerode de se porter sur Cöthen pour ensuite marcher sur lui & l'attaquer.

Charles Jean

à Rothembourg
12 Octbre 1813.

Ma lettre finie j'apprends qu'il y a eu hier

un

un bataille pres d'Altenbourg & qu'on a meme aujourd'hui entendu une forte canonade vers Borna & Zeist on assure qu'il n'etoit resté a Leipsic que 2/m. hommes d'infanterie et que le reste étoit allé à Altenbourg d'on sont venus beaucoup de charriots transportant de blessé qui sont entre à Leipsic. Samedy il y arriva Sept. mille cheraux de brumel qui partirent demande pour Altenbourg.

Mon cher G.^l de Blucher.

Apres ma lettre de ce matin partie depuis demie heure, un agent secret arrive et me prévient que la garde de l'Emp. Napoleon est à Dessau. Vous voyes que les momens sont precieux et que nous n'avons pas un instant à perdre pour nous reunir. Je fais mon mouvement sur Cothen je ne sais pas si j'aurai le tems de la terminer, dans tous ces cas portez vous sur les derriere de l'ennemi par la route la plus courte, mais je prefererai que vous vinriez me joindre en jettant votre Cavalerie à ses trousses.

à Rothembourg
le 13 Obre 1813.
(seconde lettre)

Ch. Jean.

Monsieur le Lt. Gl. de Blucher.

Le Gl. Tauentzien me previent que 4 corps d'armée se dirigent par Wittenberg et qu'il croit que l'Emp. Napoleon les commande ce mouvement extraordinaire me décide à repasser sur la rive droite de l'Elbe en me dirigeant par Acken, seul point que me reste puisque le Gl. Tauentzien a du faire bruler le pont de Roslau. Je desirerois bien m. ch. Gl. que vous agissiez en raison de la connoissance que vous pouvez avoir des mouvemens de l'ennemi & que vous puissiez jetter toute votre Cavalerie sur ses derrieres je n'ai pas un moment à perdre, je fais accélerer la marche de mes troupes pour tacher d'effectuer mon passage sans accident, si vous pouvez vous lier à mon operation j'espere. M. ch. Gl. que vous n'auriez pas agi envain.

L'Emp. Alexandre m'a prevenu que vous exécuteriez mes ordres, si vous croyez qu'il soit nécessaire, je vous prie de regarder comme tel la presente invitation & de venir me joindre avec le plus de troupes

que

que vous trouvez. Lorsque nous serons réunis nous pourrons nous porter partout où les circonstances pourraient nous appeler. –

C. J.

à Rottembourg
13 Octobre 1813.

Monseigneur

J'ai l'honneur de remettre à V. A. R. un proces verbal qui affirme toutes les nouvelles que j'ai eu depuis hièr.

Je supplie V. A. R. de faire attaquer l'ennemi à Dessau et partout ou il pourroit avoir passé la Mulda de faire pousser des parties par Bitterfeld & nous ne verrons clair que quand V. A. R. fait ces mouvements. Je la supplié de même de ne pas marcher sur Halle ce seroit donner l'occasion à l'ennemi de pousser vers Bernbourg. Je suis persuadé que le passage de l'Elbe n'a été jusqu'ici qu'un demonstration pour nous engager à des fausses mesures.

Dans ce moment un officier revient de Zwenkau ou il a vue aujourd'hui le comte Wittgenstein que n'avoit pas encore attaqué l'ennemi.

Monseigneur.

J'ose rappeller à V. A. R. que c'est elle qui avoit proposée le paſsage de la Saale que j'ai executé d'apres les intentions, j'ai renoncé à mes projets pour adopter ceux de V. A. R. Dapres l'ordre de bataille l'armée de V. A. R. auroit du prendre la position que j'occupe j'ai ou qu'elle préféroit de rester plus pres de l'Elbe & je n'ai pas hesité un moment de prendre la position qui ne convenoit pas à V. A. R. mais qui devoit être occupé pour se joindre à la grande armée et pour être maître de la ligne de la Saale, en s'aſsurant des debouchés de Mersebourg & de Halle.

V. A. R. avoit eu la grace de dire au Major de Ruhle qu'elle bruleroit le pont de Roſslau, qu'elle laiſseroit 10 Bataillons à Aken et qu'elle sacrifieroit auſsi le pont d'Aken en cas de Besoin pour se rendre à la rive gauche de la Saale. Voyant que V. A. R. étoit decidée jusqu'à ce point je ne balancerois pas d'accepter la proposition de marcher à la rive gauche de la Saale.

V. A. R. m'a donné la nouvelle qu'elle repaſsoit l'Elbe à Aken. Par cette manoeuvre

je

je suis coupé de l'Elbe & il ne me reste que de me lier à la grande armée. Je ne sais comment V.A.R. fera son passage sur l'Elbe et comment elle agira après son passage pressée entre l'ennemi, l'Elbe, Magdebourg & le Havel.

La reconnoissance que je fais faire aujourd'hui vers Leipsic & Delitsch m'éclairera sur la position de l'ennemi.

J'ai envoyé mon premier Aid-de-camp à S.M. l'Emp. Alexandre pour l'informer de la situation de notre armée et de la position de l'ennemi & je dois attendre les ordres que S.M. Je me donnera.

Un officier qui revient en courier du grand Qr. Gl. me porte la nouvelle que le traité entre l'Autriche et la Bavière a été signé le 4 Oct. d'après lequel 10/m. Autrichiens & 20/m. Bavarois marchent sur Würsbourg.

Halle le 13 Octobre 1813.

Mon cher Genl. de Blucher.

J'ai reçu votre lettre datée de ce jour à midi, vous aurez ~~eu~~ vu par la mienne que du moment ou j'ai été instruit que l'ennemi venoit de Wittemberg et de Duben sur Leipsic. J'ai pris la resolution de me porter dans les environs de Halle. Plus on est un jour de Bataille & plus on doit esperer des succès si la grande armée est heureuse personne n'en sera plus rejoui que moi. Si elle a seulement balancé les avantages nous deciderons la victoire. Le Genl: Orourck commandant une de mes avant-gardes est à Bbrena, les partis qu'il a envoyés à Delitsch ont trouvé cet endroit evacué nous l'occupons ainsi que Bitterfeld. Une grand partie du gros de ma cavalerie se postera dans la direction d'Eulenbourg tandis que l'autre fera l'arriere garde. Le corps commandé par le Gl. Souhamn a evacué cette nuit Dessau et s'est porté sur la rive gauche de la Mulda & dans les Retranchemens de Roslau.–

C. Jean

Cothen 14 Octre. 1813.
à 7 heures du soir.

Mon cher Gl. Blucher,

J'ai retenu le Gl. Rauch avec ses pontons, parceque j'avois un besoin urgent de lui pour passer l'Elbe mais ayant appris par les declarations des argens secrets que l'Emp. Napoleon s'etant rendu entre Wittemberg & Eulenbourg avec 6 corps d'armée & ses gardes et que plus de 50/m. hommes avoient deja paſsé sur la rive droite j'ai du renoncer à ce projet surtout aprés avoir appris que le Duc de Raguse s'etoit dirigé à Delitzch sur Leipsic & que le Marechal Angereau avoit quitté Lutzen pour se rendre auſsi à Leipsic. J'esperé que vous ne saurez pas mauvais gré au Gl. Rauch d'avoir optemperé à des ordres que des circonstances m'ont forcé de lui donner ce que vous auriez donner à ma place si vous vous y fuſsiez trouvé, L'armée se mettra demain matin en marche, et je serai reuni à vous demain au soir.

Qrt. Gl. de Cothen 14 Octbr 1813. — Ch. Jean.

(P.S.)

Si vous avez quelque nouvelles, veuillez me les faire savoir par le retour du porteur. Le Gl. Stewart m'a dit avoir ecrit à M. de Gneisenau.

Monseigneur

J'ai l'honneur de presenter à V. A. R. la disposition que je l'ai donnée pour demain.

Je la supplie de me faire part de ses dispositions afin que je puisse continuer mes mouvements. Mon flanc gauche est decouvert V. A. R. avoit la grace de me dire qu'elle vouloit faire un grand mouvement de cavalerie vers Eulenbourg. J'ose demander si V. A. R. à donné les ordres necessaires pour l'execution de ce mouvement.

etc. etc.

B.

Breitenfeld 17 Octobre 1813.

Monsieur le Gl. de Blucher.

Je vous felicite bien sincerement des succés que vous avez obtenu hier & aujourd'hui. Ils sont les précurseurs de ceux qui vous attendent dans la journée de demain.

Mon mouvement sur Leipsic n'ayant eu d'autre but que celui de vous soutenir & de faciliter ainsi les opérations de la grande armée, je desire vivement que nous puissions sortir de l'état penible où nous nous trouvons. Pour parvenir à ce grand resultat j'ai pensé qu'il etoit convenable d'attaquer demain l'ennemi et je vous ai depeché le Chambellan de Podewils pour vous en informer, en vous priant de me l'envoyer quelqu'un des officiers de votre etat major possedans votre confiance et connoissant vos projets pour se concerter avec moi. Le Gl. de Gneisenau lui a assuré qu'après votre reveil un de vos officiers viendroit. Le tems s'écoule & la soirée s'avance. L'Empereur Alexandre me prie de m'entendre avec vous sur ce qui peut paroitre le plus utile au succés de la cause générale.

Vous

Vous sentez donc M. ch. Gl. qu'il est essentiel de ne pas perdre un seul instant. Les troupes sont fatiguées de bivouacs & de la misère qu'elles souffrent. Je ne doute par un instant du succés si nous avons unité d'actions dans nos mouvemens. Je vous ai fait connoître mon desir pour que chacun soit à son ordre de bataille dans les operations qui vont avoir lieu. Mes interets en Suede le nombre de Cavalerie que j'ai en Westphalie une armée & des corps détachés sur la rive droite de l'Elbe le pont d'Acken & mille autres considerations de guerre & d'interet me fons vivement desirer que vous n'y trouviez pas d'inconvenient.

Ch. Jean.

Monseigneur.

Mes avant postes & les prisonniers me donnent les nouvelles suivantes

1, L'avant garde prussienne à chassé hier l'ennemi jusqu'à Gohlis pres de Leipsic & a engagé un canonadé l'ennemi avoit 6 pieces.

2, L'avant garde russe a trouvé l'ennemi à Wetteritsch.

3, Un Lt. Col. de l'État major Gl. francois a été fait prisonnier pres de Delitsch qui portoit l'ordre au Mal. Marmont d'être a 3 lieues de Leipsic le 13 à 7 heures du matin. cet ordre signé par le Gl. Monthion étoit de Duben ou l'empereur Napoleon s'est encore trouvé hier à 6 heures du matin avec une grande partie de son armée.

Dans ce moment mes avant postes m'annoncent.

„ Qu'ils ont trouvé l'armée francaise
„ en marche pendant toute la nuit venant de
„ Duben allant à Leipsic & à Taucha."

J'ai chargé mon chef d'etat major d'envoyer la disposition que je viens de recevoir de la part du Prince Schwartzenberg, au Qr. Gl. des V. A. R.

D'après

D'apres cette disposition je dois la supplier de faire attaquer sans delai tout ce que l'ennemi pourroit avoir à la rive gauche de la Mulda & de faire avancer sur Bitterfeld vers Leipsic.

Altenkirchen
le 11 Novbr. 1813.

Monseigneur.

Ayant reçu la nouvelle que l'ennemi occupe encore la ville de Dusseldorff et jugeant qu'il est nécessaire de s'emporer le plutôt possible de ce point j'ai ordonné au Gl. Ct. St. Priest de s'en rendre maitre. Je recois cependant tout à l'heure l'ordre de S. M. l'Emp. de Russie de marcher avec l'armée de Silesie vers Mayence pour en former préalablement le blocus et ce Monarque m'informe en même temps que V. A. R. passera le Rhin dans les environs de Cologne pour occuper la Hollande de la France. Le corps du Gl. Cte. St. Priest doit par conséquent me rejoindre mais souhaitant de donner à V. A. R. de nouvelles preuves de mon respectueux devonement & de mon desir de faciliter par la direction de mes troupes les mouvemens de son armée, j'ai donne l'ordre au Gl. St. Priest de ne quitter Dusseldorff que le 20 de ce mois époque à laquelle une partie de l'armée de V. A. R. pourra y etre arrivée & je ne ferai marcher d'ailleurs

ce

ce corps que jusque vis-à-vis de Coblentz afin qu'il puisse s'emparer de cette ville dès que V. A. R. passera de Rhin & couvrir V. A. R. par cette position l'aile gauche de son armée.

Le reste de mon armée arrivera le 15 et le 16 de ce mois devant Mayence et mon Qrt. Gl. sera le 16 à Hoitrst.

V. A. R. m'obligeroit infinement si elle daignoit me faire parte de ses mouvements & surtout de l'epogne de son passage du Rhin.

Mon cher Marechal de Blucher.

Je viens de recevoir votre lettre du 11 de ce mois j'y reconnois votre obligeance et votre ancienne amitié pour moi, et je vous en remerci sincerement. Avant de recevoir votre lettre, je n'avois aucune idée que vous deviez passer le Rhin, puis qu'il est ainsi, je dois presumer que la grande armée se portera sur le haut Rhin. Par cette manoeuvre les masses se trouveront ou les petits corps devroient être; au reste les idées des Gaux Commandans sont comme les vents qui se croisent, il n'y a que les succès qui justifient.

J'ai envoyé a l'emp. Alexandre des notes sur les operations ulterieures, j'attends une reponse. J'ai donné ordre au Gl. de Bulow de se rendre à Munster & de s'emparer de Wesel s'il est possible. Je vous ai bien de l'obligation de laisser le Comte de St. Priest à Dusseldorff s'il y a des troupes tant mieux, elles seront prises, en tout cas Dusseldorff tombera huit jours plutôt au plus tard n'eme font rien. Ainsi vous pourrez rappeler le Gl.

St.

St. Priest qu'il ait pres Dusseldorff ou non quand vous le jugerai convenable.

etc. etc.

Ch. Jean.

à Mon Cr. Gl.

à Hanovre 14 Novbr. 1813.

